

trôlera plus rapidement une ménorrhagie qu'elle ne le ferait à doses plus élevées mais plus espacées. Le calomel à dose de  $\frac{1}{3}$  gr. toutes les demi-heures, jusqu'à concurrence de trois grains, amène parfois une purgation qui ne se produit pas toujours sous l'action d'une pleine dose donnée d'emblée. La liqueur arsenicale à dose de 1 goutte, une, deux ou trois fois par jour, arrête les vomissements des alcooliques, tandis qu'une dose élevée: 10 à 20 gouttes irrite et fait vomir. L'esprit d'éther nitreux administré dans une potion chaude agira plutôt comme sudorifique, et, dans une potion froide produira un effet diurétique.

Ces faits confirment amplement la pensée que si les médicaments ne nous donnent pas toujours les résultats que nous en attendons, la faute en est très-souvent aux circonstances et mode d'administration plutôt qu'au médicament lui-même. Cette partie de la thérapeutique mérite donc qu'on lui accorde une attention sérieuse. Trop souvent le mode d'administration est laissé à la discrétion des malades qui, alors, le prennent un peu au gré de leur caprice. Il n'y a pas de détail inutile en médecine, et seul se montre vraiment praticien celui qui, ne négligeant pas les minuties, les fait, au contraire, servir à la science du diagnostic et à la guérison des malades.

### L'empoisonnement par la cocaïne.

Les journaux de médecine continuent à nous rapporter des cas d'empoisonnement par l'alkaloïde de la Coca. Les derniers faits relatés nous prouvent une fois de plus que l'on est loin d'être fixé sur la dose toxique de la cocaïne. Des accidents sont survenus après l'administration d'un quart de grain chez des sujets prédisposés. La plupart du temps ces accidents ont été consécutifs, non pas à l'administration de la cocaïne par les voies digestives, mais à son introduction sous forme d'injection hypodermique ou d'injections uréthrales, rectales, etc. Or, dans ces derniers cas, il devait nécessairement être difficile de doser exactement le médicament et le malade se trouvait en absorber une quantité trop considérable.

Au reste il en est de la cocaïne comme des autres poisons: la dose toxique est un peu difficile à établir d'une manière exacte, attendu qu'elle est susceptible de varier avec les sujets, et chez un même sujet, avec une foule de circonstances. La dose ordinaire du muriate de cocaïne, telle qu'indiquée par la pharmacopée britannique est de  $\frac{1}{2}$  à 1 grain. Par injection sous-cutanée elle devrait être moindre de moitié.

A notre sens, cette dose est trop forte, et le maximum ne devrait pas dépasser  $\frac{1}{2}$  grain, puisque des accidents sont survenus avec des quantités variant entre  $\frac{1}{2}$  et 1 grain. Lors d'un accident survenu à la clinique ophthalmologique de M. Abadie, à Paris, la dose administrée (en injection hypodermique) était de 4 centigrammes ( $\frac{3}{4}$  gr)